jours par l'hôtel-de-ville. Un autre ruisseau descendait également de la cîme du cap; il roulait ses flots abondants à quelque distance à l'ouest des habitations, et allait tomber en belle cascade au pied du coteau Sainte-Geneviève ⁽¹⁾. Le fort Saint-Louis, construit par Champlain en "terres, fascines et bois", avait été reconstruit en maçonnerie solide par le chevalier de Montmagny. La citadelle du cap Diamant n'existait pas encore ⁽²⁾. Le plus grand nombre des résidents demeurait à la basse-ville.

L'art et l'industrie avaient peu fait encore pour la ville naissante; mais l'Européen, qui toujours alors arrivait à Québec par le golfe Saint-Laurent ⁽³⁾ ne pouvait manquer d'être vivement impressionné à la vue de l'admirable panorama, bien des fois décrit, qui offre aux regards, réunis en un tableau unique, un confluent (la réunion des eaux du Saint-Laurent et de la rivière Saint-Charles), un promontoire (le cap Diamant), une île (l'île d'Orléans), une chaîne de montagnes (les Laurentides), une cataracte (la chute de Montmorency).

Au matin du 15 août 1643, jour de la fête de l'Assomption, deux voiles doubaient le petit cap appelé dès lors la Pointe-Lévy ⁽⁴⁾, à une lieue de Québec. Le gouverneur, M. de Montmagny, fit sans doute saluer par le canon du fort l'apparition de ces navires portant les couleurs de la France. C'était à l'heure de la messe paroissiale, et l'on peut concevoir avec quelle hâte, l'office terminé, les fidèles se rendirent à la basse-ville pour y recevoir les nouveaux arrivants.

M. de Montmagny attendait les vaisseaux expédiés de La

(1) Ce ruisseau n'a été canalisé que vers 1855; il coulait immédiatement en-dehors des portes Saint-Louis et Saint-Jean, au pied des murs d'enceinte de la ville, et tombait en nappe blanche sur le côté sud de la rue Saint-Valier.

(2) Elle ne fut commencée qu'en 1693.

(3) En passant d'ordinaire par l'*Entrée des Bretons*, au sud de Terre-neuve.

(4) Ainsi nommée par Champlain en l'honneur du duc de Lévy-Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France.